

mercredi 10 au mardi 16 novembre 2010
Paris • Ile-de-France

pariscope

TOUS NOS BONS PLANS
théâtre, cinéma, expos, enfants....

cinéscope
films • programmation

BRUNE BLOND

Cyrano
de Bergerac

[classique]

Christophe Brault

Edmond Rostand a eu du nez en choisissant Cyrano comme héros de son chef-d'œuvre. C'est un des personnages les plus adorés du répertoire. Il a du panache et de l'esprit, maniant l'épée aussi bien que la plume. Il enfle les vers comme d'autres chez Ragueneau descendant des verres. Son malheur est de porter au milieu de son visage, un nez ! Que dis-je, une péninsule ! La pièce est, à travers ses cinq actes, une ode au théâtre, à toutes les formes théâtrales, comédie, drame, tragédie... C'est en cela qu'elle n'est pas facile à monter ni à interpréter. On traverse les styles mais aussi, et c'est rare dans une pièce, les années. La jeunesse des premiers actes se fracasse souvent sur le dernier. La version que nous donne à voir le metteur en scène Gilles Bouillon est des plus réjouissantes. Avec la complicité de Bernard Pico à la dramaturgie, il nous offre une remarquable lecture. Et s'aidant de la scénographie de Nathalie Holt, le théâtre est à l'honneur. L'accent est avant tout mis sur la relation entre Cyrano, le laid qui a de l'esprit, et Christian, le beau qui en manque. Pour marquer qu'entre eux la différence ne tenait qu'à un nez, le metteur en scène a choisi deux comédiens qui se ressemblent comme des frères. Cela renforce la relation et rend encore plus plausible le subterfuge trouvé par Cyrano pour déclarer sa flamme à Roxane. Sans Christian, il n'aurait pu lui écrire des lettres d'amour. Christophe Brault, sur un registre d'une grande sensibilité, est un Cyrano magnifique. Thibaut Comon a gommé tout le côté bellâtre de Christian, pour en faire un jeune homme plein de vivacité. Emmanuelle Wion est une belle et délicate Roxane. Et de Guiche ? C'est Philippe Lebas, terriblement convaincant. Pardon de ne pas pouvoir citer toute la formidable troupe. Nous avons pu les applaudir au centre dramatique de Tours, que dirige Gilles Bouillon, où tous les spectateurs se sont levés à la fin de l'envoi ! ■

Marie-Céline Nivière

Cartoucherie - Tempête
Renseignements page 42.